

Repères biographiques : Jean Racine (1639 – 1699)

Contexte familial / Amitiés	Formation / Profession / Voyages / Loisirs	Œuvres principales + Résumé / Enjeux
<p>Issu d'une modeste famille de petite bourgeoisie de La Ferté-Milon (Nord-Est de Paris)</p> <p>Orphelin dès l'âge de 3 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> Recueilli par sa grand-mère et marraine, très liée à Port-Royal et qui parvint à le faire admettre gratuitement aux Petites Écoles de l'abbaye <p>Mademoiselle du Parc devient sa maîtresse</p> <ul style="list-style-type: none"> Actrice de second rôle Donne naissance à une fille dont Racine a été le parrain, sinon le père Meurt des suites d'une fausse couche ou d'un avortement Racine accusé à tort de l'avoir fait empoisonner par jalousie <p>Mademoiselle de Champmeslé devient sa maîtresse</p> <ul style="list-style-type: none"> Plus grande tragédienne de son temps <p>Se marie avec Catherine de Romanet, avec qui il aura sept enfants</p> <p>Meurt des suites d'un abcès ou d'une tumeur au foie</p> <p>Fréquente Jean de la Fontaine</p> <p>Collabore, puis se brouille avec Molière</p> <ul style="list-style-type: none"> <i>La Thébaïde</i>, puis <i>Alexandre le Grand</i> sont créés au Palais-Royal par la troupe de Molière Suite au succès des premières représentations, <i>Alexandre le Grand</i> est présentée au roi comme une création par les comédiens de l'hôtel de Bourgogne, qui jouissait d'une meilleure réputation en matière de déclamation tragique, alors que la troupe de Molière bénéficiait de l'exclusivité Écrit <i>Les Plaideurs</i> et montre que, contrairement à Molière, il peut exceller dans les deux genres, comiques et tragiques <p>Cherche à éclipser Corneille</p> <ul style="list-style-type: none"> Attaque Corneille sur son propre terrain, en rédigeant la tragédie romaine <i>Bérénice</i> Consacré comme le plus grand poète de son époque <p>Rupture, puis réconciliation avec Port-Royal</p> <ul style="list-style-type: none"> Écrit, en utilisant les outils rhétoriques appris au monastère, une <i>Lettre à l'auteur des Hérésies imaginaires et des deux Visionnaires</i> et s'en prend vivement aux jansénistes et à ses anciens maîtres qui reprochent sa carrière dramatique, le théâtre étant selon eux coupable d'exciter les passions et les comédiens soupçonnés de mener une vie scandaleuse Malgré les persécutions dont les jansénistes sont victimes, Racine se réconcilie avec eux et les soutient dans leurs démêlés avec le pouvoir. Il sera enterré, à sa demande, à Port-Royal 	<p>Recueilli et instruit à l'abbaye de Port-Royal</p> <ul style="list-style-type: none"> Empreinte culturelle et spirituelle janséniste visible jusqu'à sa mort Conception anthropologique pessimiste héritée de Saint-Augustin Un des seuls élèves de son temps à connaître avec érudition le grec Lit Aristote, Plutarque, Homère, ainsi que les dramaturges Sophocle et Euripide Privilège les sujets et les historiens grecs, jusqu'alors méconnus du théâtre français <p>Séjour à Uzès (au nord de Nîmes au sud de la France)</p> <ul style="list-style-type: none"> Recherche un revenu ecclésiastique qui lui permettrait d'éponger les dettes accumulées par sa vie mondaine <p>Cherche à graver les échelons</p> <ul style="list-style-type: none"> Obtient une rente annuelle et entre à la cour après la publication <i>Ode sur la convalescence du roi</i> alors que Louis XIV est atteint de rougeole Se consacre au théâtre et au genre le plus prestigieux, le succès y permettant de belles et rapides carrières Écrit <i>Alexandre le Grand</i>, établissant un parallèle clair avec l'actualité du pouvoir royal <p>Devient historiographe du roi</p> <ul style="list-style-type: none"> Le vaste travail auquel il consacre la majeure partie de ses vingt dernières années disparaît entièrement dans l'incendie de la maison de son successeur <p>Prend ses distances par rapport au théâtre</p> <ul style="list-style-type: none"> Publication de <i>Phèdre</i> sur fond de cabale Devient progressivement dévot en même temps que le roi sous l'influence de Madame de Maintenon Rédige deux pièces religieuses pour les demoiselles de Saint-Cyr (écoles pour jeunes filles de la noblesse pauvre) à la demande de Mme de Maintenon, <i>Esther</i> et <i>Athalie</i> <p>Devient gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi</p> <p>Reçoit un appartement à Versailles même</p> <ul style="list-style-type: none"> Ascension sociale fulgurante, unique dans la société rigide de l'Ancien Régime 	<p><i>Andromaque</i> (1667)</p> <ul style="list-style-type: none"> Inspiré par <i>L'Illiade</i> d'Homère, <i>L'Énéide</i> de Virgile, <i>Andromaque</i> d'Euripide et <i>Les Troyennes</i> d'Euripide, adapté également par Sénèque Chaine amoureuse à sens unique : Oreste aime Hermione, fiancée à Pyrrhus, fils d'Achille, qui aime Andromaque, qui ne veut que protéger son fils Astyanax et rester fidèle au souvenir de son mari, Hector, tué par Achille en combat singulier pendant la guerre de Troie <p><i>Britannicus</i> (1669)</p> <ul style="list-style-type: none"> Inspiré par les <i>Annales</i> de Tacite, <i>La Vie des douze Césars</i> de Suétone, ainsi que par <i>De clementia</i> et <i>Octavie</i> de Sénèque Métamorphose de Néron, un empereur pacifique, consensuel, acclamé, en un tyran fratricide sous l'effet d'une passion irrépressible <p><i>Phèdre</i> (1677)</p> <ul style="list-style-type: none"> Inspiré par <i>Hippolyte porte-couronne</i> et <i>Hippolyte voilé</i> d'Euripide, ainsi que par <i>Phèdre</i> de Sénèque Chaine amoureuse à sens unique : Phèdre, seconde femme de Thésée, aime Hippolyte, fils de Thésée, d'une passion aussi bien adultère qu'incestueuse insufflée par Vénus, alors qu'Hippolyte aime Aricie que Thésée a condamné au célibat Considérée par Racine comme « la meilleure de ses tragédies » <p><i>Athalie</i> (1691)</p> <ul style="list-style-type: none"> Inspiré par le <i>Deuxième livre des Rois</i> et le <i>Deuxième livre des Chroniques</i>, qui font partie de l'<i>Ancien Testament</i> dans la Bible. Athalie, veuve du roi de Juda, gouverne le pays et croit avoir éliminé tout le reste de la famille royale. Elle abandonne la religion juive en faveur du culte de Baal. En fait, son petit-fils Joas a été sauvé par la femme du grand prêtre. Chœur à la fin de chaque acte (comme dans le théâtre grec)

Reconnaissance / Prix / Polémiques	Thèmes principaux / Style / Originalité	Citations notables + Interprétation
<p>Élu à l'Académie française Anobli par Louis XIV Compte parmi les auteurs les plus joués à la Comédie-Française Figure parmi les grandes références de la littérature universelle</p> <p>« Corneille s'était formé tout seul ; mais Louis XIV, Colbert, Sophocle, et Euripide, contribuèrent tous à former Racine. Une ode qu'il composa à l'âge de dix-huit ans pour le mariage du roi, lui attira un présent qu'il n'attendait pas, et le détermina à la poésie. Sa réputation s'est accrue de jour en jour, et celle des ouvrages de Corneille a un peu diminué. La raison en est que Racine, dans tous ses ouvrages, depuis son <i>Alexandre</i>, est toujours élégant, toujours correct, toujours vrai, qu'il parle au cœur, et que l'autre manque trop souvent à tous ces devoirs. Racine passa de bien loin et les Grecs et Corneille dans l'intelligence des passions, et porta la douce harmonie de la poésie, ainsi que les grâces de la parole, au plus haut point où elles puissent parvenir. Ces hommes enseignèrent à la nation à penser, à sentir, et à s'exprimer. Leurs auditeurs, instruits par eux seuls, devinrent enfin des juges sévères pour ceux mêmes qui les avaient éclairés » <small>(VOLTAIRE, <i>Le Siècle de Louis XIV</i>, 1751)</small></p> <p>Nombreuses et véhémentes cabales témoignent du retentissement et de la fascination irrésistible de l'œuvre racinien</p>	<p>Les passions au cœur du tragique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une passion fatale et dévastatrice soumet et détruit des personnages tout-puissants (rois, empereurs, princesses) qui tentent en vain de lutter contre elle, perdant le sens du devoir jusqu'à la déraison ou la mort • Confrontation entre la déraison des passions et l'idéal du gentilhomme • Associe la prédestination janséniste et l'<i>ἀνάγκη</i> (<i>anágkē</i>), « destin tragique », <i>fatum</i> antique ; s'oppose en cela à la vision providentialiste et jésuite de Corneille <p>Modèle et apogée de la tragédie classique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise de l'alexandrin • Épurement de l'intrigue • Rigueur de la construction (situation de crise menée à son acmé) • Respect strict des unités de temps, de lieu et d'action • Refus de la densité et de l'héroïsme baroque • Refus de l'action complexe (dont le dénouement est provoqué par l'arrivée d'un élément exogène à l'intrigue (cf. Don Fernand dans <i>Le Cid</i>, L'Exempt dans <i>Le Tartuffe</i> → <i>deus ex machina</i>, facilité scénaristique) au profit de l'action simple (dont le développement complet est cohérent, continu et sans surprise) • Profondeur de l'analyse psychologique • Personnages naturels plutôt qu'idéaux, héros imparfaits, « ni tout à fait bons, ni tout à fait méchants » (<i>Andromaque</i>, Préface) 	<p>« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » <small>(<i>Andromaque</i> V, 5, v. 1682)</small></p> <p>« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue, Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue. » <small>(<i>Phèdre</i> I, 3, v. 273-274)</small></p> <p>« Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée C'est Vénus tout entière à sa proie attachée. » <small>(<i>Phèdre</i> I, 3, v. 305-306)</small></p> <p>« Une action simple, chargée de peu de matière, telle que doit être une action qui se passe en un seul jour, et qui, s'avancant par degrés vers sa fin, n'est soutenue que par les intérêts, les sentiments et les passions des personnages. » <small>(<i>Britannicus</i>, Préface)</small></p> <p>« La principale règle est de plaire et de toucher ; toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première. » <small>(<i>Bérénice</i>, Préface)</small></p> <p>« Il y en a qui pensent que cette simplicité est une marque de peu d'invention. Ils ne songent pas qu'au contraire toute l'invention consiste à faire quelque chose de rien, et que tout ce grand nombre d'incidents a toujours été le refuge des poètes qui ne sentaient dans leur génie ni assez d'abondance, ni assez de force, pour attacher durant cinq actes leurs spectateurs par une action simple, soutenue de la violence des passions, de la beauté des sentiments et de l'élégance de l'expression. » <small>(<i>Bérénice</i>, Préface)</small></p>